

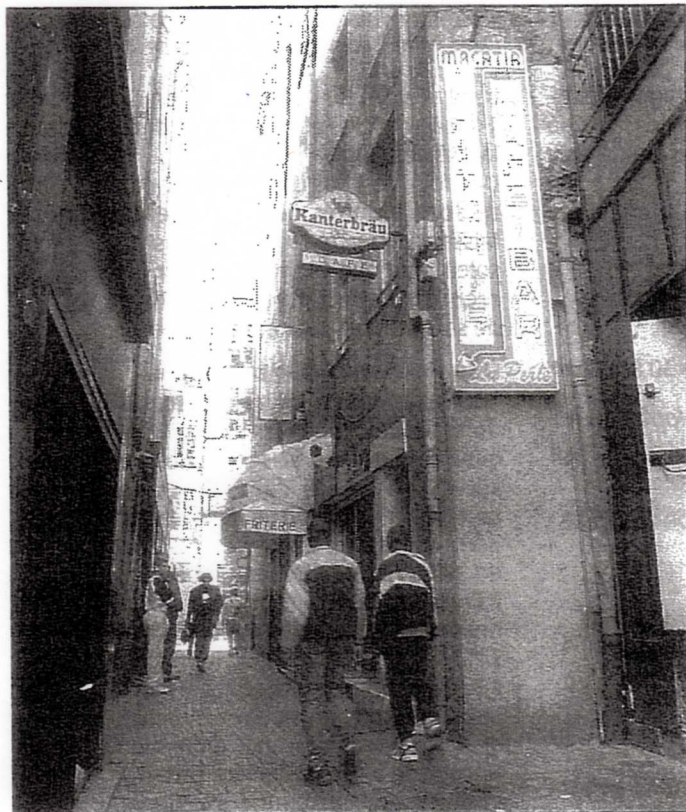
« Rue du Port au vin », le premier roman noir de Yannick Guilbaud

Photo Arnaud Jaffré

Les inconditionnels des chants de marins connaissent Yannick Guilbaud le chanteur. Les amoureux du roman noir vont découvrir dans cet artiste nantais très éclectique un nouvel auteur. Dans son premier ouvrage, « Rue du Port au Vin », il chante sa ville et fait preuve d'un certain talent pour le suspense.

Chez Yannick Guilbaud, l'écriture est une passion de jeunesse. Elle lui est naturellement venue avec la lecture. « J'ai toujours beaucoup lu et j'écris depuis pas mal de temps des nouvelles. Et un jour, j'ai senti le besoin d'une écriture au long cours » explique-t-il. Ainsi est née « Rue du Port au vin », construite à partir de deux partis pris : parler d'un mouvement terroriste à Nantes et le situer dans un milieu atypique que la bonne bourgeoisie réprovoque, en l'occurrence les homosexuels, « mais pas ceux de la Cage aux folles ». Et comme l'auteur est un amoureux passionné de la Cité des Ducs de Bretagne, il a bien évidemment situé l'action dans la ville qu'il vante à merveille.

Glauque au vrai sens du terme Quant à son personnage principal, Mériadec, Yannick Guilbaud a choisi d'en faire un journaliste, « parce que j'aurais vraiment aimé faire ce métier. Et, en vérité, cela me touche plus qu'un détective privé ». Si



« La rue du Port au Vin, glauque au vrai sens du terme ».

le livre est une pure fiction, l'auteur a bien-sûr puisé dans son inconscient pour tracer les traits de caractère de ses différents personnages. « C'est un peu normal, même si ce n'est pas toujours conscient ». Le titre, aussi, n'est pas dû au hasard. « C'est un lieu typique de la ville et je voulais une vraie empreinte nantaise. Je passe souvent dans cette rue la nuit. Elle est glauque, au vrai sens du terme. Et c'est dans cette rue que mon héros ren-

contre l'un des personnages méchants ». On n'en dévoilera pas plus. De fait, le livre dormait dans un tiroir depuis deux ou trois ans. Et cette fois le hasard a bien sa place dans sa publication. C'est lors d'une remise de prix d'un concours de nouvelles que le lauréat a rencontré sa future editrice, en l'occurrence Sol'Air.

Dominique Bloyet

« Rue du Port au vin », de Yannick Guilbaud, éditions Sol'Air. 15 €.